

La Chapelle Sainte Anne et ses fresques.

Louis Desgenétais a fait édifier cette chapelle en mémoire de M. Auguste Desgenétais, son père, et de Mme Inès Desgenétais, sa mère, après avoir donné par acte notarié du 19 Octobre 1896, à la Fabrique de l'église, le terrain nécessaire à sa construction. La chapelle, est consacrée à Sainte Anne en mémoire de l'épouse de M. Louis Desgenétais, Mme Anne Desgenétais, née Haincque de Saint Senoch, décédée en 1900. La première pierre de cette chapelle, est posée le 26 Juillet 1902 en présence de Mgr. Fuzet, archevêque de Rouen. Le 26 juillet 1904, une cérémonie de bénédiction a lieu en présence de M. le chanoine Richer, Vicaire général, et de nombreux notables. En 1905, lors de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, les biens de la Fabrique sont répartis entre le Bureau de Bienfaisance et l'Hôpital de Bolbec. Mme de Castelbajac, unique héritière de M. Louis Desgenétais, arguant du fait qu'elle n'avait aucune garantie sur l'utilisation future de cette chapelle, récupère son bien par jugement rendu en Décembre 1907. Le 8 Juin 1999, la Ville de Bolbec acquiert ce bien au franc symbolique.

Architecture

Cette chapelle, construite dans le style byzantin roman, peut accueillir 200 enfants et 300 personnes assises. Elle a été réalisée d'après les plans et sous la direction de M. Edmond Navarre, architecte parisien qui a privilégié l'emploi des matériaux locaux.

Sauf quelques détails de décoration, cette chapelle a été entièrement construite par des entrepreneurs bolbécais : M. Hertel, entrepreneur de maçonnerie avec le concours de M. Lemonnier d'Yvetot pour la pierre de taille, M. Manouri pour la charpente, M. Brière pour la serrurerie, M. Sorieul pour la couverture, M. Liberge pour la menuiserie, M. Martin pour la plomberie et le gaz, M. Véniard pour la peinture, M. Haquet de Valliquerville pour les sièges ornements et le confessionnal, M. Danner de Rouen pour l'horloge et le paratonnerre.

Les mosaïques d'émaux et d'or et les ciments moulés ont été fournis par la maison Coignet de Paris, les mosaïques de marbre, par M. Facchina, les vitraux par M. Tournel de Paris, les statues par MM. Raffl et Peaucelle-Coquet, les ornements et objets religieux ainsi que les appareils d'éclairage par MM. Biais frères de Paris.

Un détail à remarquer : la devise inscrite au-dessus du porche : « *Venite ad me omnes qui laboratis et ego reficiam vos* », qui signifie « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués par le travail et je vous reposerai* ».

Les fresques

Les fresques sont l'œuvre de M. Paul Baudouin, célèbre fresquiste rouennais, secondé dans l'exécution des parties décoratives par un autre peintre rouennais X. Boutigny. C'est l'année liturgique (l'ensemble des fêtes célébrées chaque année dans les églises) qui a fourni à l'artiste le thème de sa décoration : au-dessus de chaque série de fenêtres, l'une de ces fêtes, au-dessous une décoration de fleurs en rapport avec la saison où on les célèbre. Si l'on en croit l'abbé E. Maze, Sainte Agnès et Sainte Marguerite ont la figure des filles de Louis Desgenétais. : Agnès morte enfant, et Marguerite, future Comtesse de Castelbajac

Sources :

« Journal de Bolbec » des 3 Août 1902 et 28 Juillet 1904 ;

« L'architecture » - Journal hebdomadaire de la société centrale des architectes français N° 44 du 4 Novembre 1905 ;

« Glanes historiques de Bolbec et du Canton / Juin - Juillet 1922 » par Joseph Dubois, curé doyen de Bolbec - Publiées dans le Journal de Bolbec